



LUCHINO
VISCONTI

RÉTROSPECTIVE
11 OCTOBRE - 12 NOVEMBRE

LE FASTE ET LA PUTRESCENCE

Hanté par l'Histoire et son mouvement, Luchino Visconti a traversé et imprégné plus de trente ans de vie cinématographique italienne. Son œuvre raffinée s'est imposée comme une grande méditation sur le temps et l'inévitable corruption de toute chose.

Metteur en scène de cinéma, de théâtre et d'opéra, Visconti est un artiste hors norme. Aussi légendaire que ses origines aristocratiques, son œuvre est redécouverte à l'aune des autres arts (musique, littérature) et des métiers (mise en scène, costumes, décors) où son exigence atteint le sublime pour exhiber la puissance de l'Histoire et le spectre du faux. Après une jeunesse au sein de la noblesse milanaise, les chevaux de course et le monde du théâtre, Visconti arrive à Paris dans les années 1930 pour y faire, dans l'effervescence du Front Populaire, son apprentissage artistique et politique auprès, entre autres, de Jean Renoir (*Une partie de campagne*). De retour à Rome, il participe à la revue *Cinema* avec les jeunes intellectuels antifascistes qui deviendront les hérauts du néoréalisme italien. Il rencontre Giuseppe De Santis et Marcello Pagliero avec lesquels il participe à *Jours de gloire* (1945), film collectif sur la résistance italienne de 1943 à la découverte des Fosses ardéatines.

LES MIRAGES DU NÉORÉALISME

Dès sa sortie italienne, *Ossessione* (1943), d'après James M. Cain, apparaît comme le manifeste d'une nouvelle génération d'artistes, alors que le pays s'enlise dans le chaos de la guerre. Une caméra étonnamment fluide dévoile, en un seul plan, l'arrivée d'un homme errant (Massimo Girotti) et inaugure avec une ambition formelle inédite un mélodrame étoffé de la réalité sociale des gens du Pô. Le néoréalisme de Visconti est déjà en proie à des mirages : les personnages ne veulent pas survivre, mais conjuguer l'amour fou et la réussite matérielle. Transposition en Sicile d'un roman vériste de Giovanni Verga interprété par des insulaires, *La terre tremble* (1948) est souvent gêné par sa stature d'œuvre capitale du néoréalisme. Depuis quand n'a-t-on pas revu en entier cette fresque, la première qui montre que pour le cinéaste le noyau principal de toute tragédie reste la famille ? 'Ntoni (Antonio Arcidiacono) et les siens s'épuisent dans un collectif impossible. On y devine, grâce à une sévérité plastique remarquable, la tentation du fascisme, la colère, l'étouffement de l'espoir, la résignation : lorsque les femmes attendent les pêcheurs, leurs corps, entièrement voilés de noir, se confondent avec les pierres face à une mer tempétueuse.

Bellissima (1951), sur un scénario de Cesare Zavattini, montre Anna Magnani en femme du peuple mue par l'envie frénétique de sortir de l'anonymat en faisant de sa fille une star. Elle l'expose ainsi au chant des sirènes de Cinecittà et devient celle par qui le néoréalisme se confronte à son envers.

De son côté Simone (Renato Salvatori), le mouton noir de *Rocco et ses frères* (1960), est piégé par l'argent facile dans cette magistrale fresque sur l'amour filial, qui ancre la tragédie sociale dans le temps de vie d'une fratrie.

VENISE, L'EMPIRE DE L'ILLUSION

Le néoréalisme dévoile l'inanité d'un monde précaire, mais au-delà de l'impasse matérielle, la détresse des personnages viscontiens réside dans l'impossibilité de vivre l'illusion amoureuse. Venise devient la capitale tragique des chimères. L'ouverture de *Senso* (1954) se situe à La Fenice où des nationalistes, exaltés par *Le Trouvère* de Verdi, hurlent leur rejet de l'occupation autrichienne. Dans ce contexte de construction de l'identité italienne, la comtesse vénitienne,



La terre tremble



Bellissima



Rocco et ses frères



Mort à Venise

fiévreusement incarnée par Alida Valli, tombe éperdument amoureuse d'un lieutenant autrichien - ici la tragédie n'a pas de cause politique, elle découle de la confusion amoureuse. Le sommet du mirage amoureux viscontien est toutefois atteint par le jeune homme solitaire que campe Marcello Mastroianni dans *Les Nuits blanches* (1957), transposition de Dostoïevski dans une Venise hivernale et de pacotille. Tout est faux : la ville, les liens amoureux et pourtant le film est d'une grâce inépuisable. Enfin, dans *Mort à Venise* (1971), d'après Thomas Mann, le musicien (Dirk Bogarde) se laisse porter, dans une ville pourrissante, par un éblouissement devant une pure image : la beauté androgyne de Tadzio.

STASES ET FIN DE RÈGNE

Cinéaste de la décadence, Visconti fait de la respectabilité sociale un paravent à des faits ou des pulsions inavouables. Les lieux ont une vie propre : la villa de *L'Innocent* (1976) alimente la jalousie de l'aristocrate romain pris entre deux femmes ; dans *Sandra* (1965), le palais où ont grandi Sandra (Claudia Cardinale) et Gianni (Jean Sorel) abrite de sombres secrets familiaux ; l'espace labyrinthique de l'appartement du professeur (Burt Lancaster) dans *Violence et passion* (1974) nourrit le tableau intérieur d'une société en prise avec ses tabous et ses mutations. La sénescence d'un monde est figurée par la folie des demeures et les moindres détails anatomiques du dernier roi de Bavière, dont les dents noircissent à mesure qu'il perd le contact avec la réalité : dans *Ludwig* (1973), Helmut Berger, la plus flamboyante des créatures viscontiennes, porte à même le corps la fin d'un monde. L'exemple le plus célèbre d'une époque finissante demeure *Le Guépard* (1963) : la fluidité des mouvements de caméra et le faste des intérieurs manifestent le dernier éclat d'un monde voué à disparaître. À l'inverse, la quantité et la violence des zooms figurent un monde qui perd ses repères : l'épuisement du personnage de *L'Étranger* (1967, d'après Camus), le déferlement d'énergies dionysiaques qui guette l'Europe à la veille de la Seconde Guerre mondiale (*Les Damnés*, 1969). Lorsque Konstantin, la voix éraillée, s'essaie à un *lieder* de Wagner, Visconti évoque non seulement la Nuit des longs couteaux, mais provoque aussi une vision apocalyptique : des familles, des nations entières qui se vautrent dans le confort d'une vie ritualisée, factice. Du *Risorgimento* italien aux années de plomb, en passant par la Belle Époque et l'Allemagne nazie, le cinéma de Luchino Visconti n'a cessé de dépendre avec brio la splendeur, la misère et les hantises d'un siècle au bord du gouffre, d'un monde toujours en sursis.

▶ CINEMATHEQUE.FR

Luchino Visconti, mode d'emploi : quelques pistes pour entrer dans l'œuvre du cinéaste italien.
Un cinéma de la fin du monde : *Le Guépard*, *Cléopâtre* et *Le Mépris*.
 Un essai vidéo de Jean-François Rauger.

▶ À LA BIBLIOTHÈQUE

Consultez les revues de presse numérisées des films *Bellissima* (1951), *Les Nuits blanches* (1957), *Rocco et ses frères* (1960), *Boccace 70* (1961), *Le Guépard* (1963), *Ludwig* (1973)...
Accès libre sur présentation d'un billet de projection ou d'exposition.



Bellissima



L'Étranger



Le Guépard

LES AMANTS DIABOLIQUES (OSSESSIONE)

DE LUCHINO VISCONTI
ITALIE/1942/135'/VOSTF/35MM
D'APRÈS *THE POSTMAN ALWAYS RINGS TWICE* DE JAMES M. CAIN.
AVEC CLARA CALAMAI, MASSIMO GIROTTI, JUAN DE LANDA.

Un vagabond est embauché dans une auberge sur les bords du Pô, et devient l'amant de la femme du patron.

me 18 oct 16h30 
di 05 nov 18h00 

BELLISSIMA

DE LUCHINO VISCONTI
ITALIE/1951/113'/VOSTF/35MM
AVEC ANNA MAGNANI, WALTER CHIARI.

À Cinecittà, dans l'Italie de l'après-guerre, le réalisateur Blasetti organise un casting pour trouver l'enfant qui jouera dans son prochain film. Maddalena y voit l'occasion pour sa fille Maria de vivre une vie meilleure. Elle sacrifie son mariage et ses économies pour lui offrir les leçons qui feront d'elle une star. Arrive enfin le grand jour des essais...

ve 13 oct 18h00 
sa 04 nov 18h00 

Film précédé de *Nous, les femmes* : Anna Magnani de Luchino Visconti

BOCCACE 70 (BOCCACCIO '70)

DE MARIO MONICELLI, FEDERICO FELLINI, LUCHINO VISCONTI ET VITTORIO DE SICA
ITALIE-FRANCE/1961/150'/VOSTF/35MM

Quatre adaptations modernes des contes pour adultes de Boccace qui mettent en scène des femmes fatales, dont *Le Travail* de Luchino Visconti : Pupé exige de son mari, le Comte Ottavio, d'être payée à chaque fois qu'il veut l'honorer.

ve 03 nov 17h30 

LES DAMNÉS (LA CADUTA DEGLI DEI)

DE LUCHINO VISCONTI
ITALIE-RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE
D'ALLEMAGNE/1969/150'/VOSTF/35MM
AVEC DIRK BOGARDE, INGRID THULIN, HELMUT BERGER.

Février 1933. Dans une ville de la Ruhr, la famille Essenbeck célèbre l'anniversaire du vieux baron Joachim, maître des aciéries qui ont fait sa prospérité. Au cours de la soirée, on apprend l'incendie du Reichstag, à Berlin. Les nazis vont désormais concentrer tous les pouvoirs entre leurs mains. Pour maintenir son empire, la famille va devoir composer avec les nouvelles forces politiques en place.

di 15 oct 16h15 
di 29 oct 17h30 

L'ÉTRANGER (LO STRANIERO)

DE LUCHINO VISCONTI
ITALIE-FRANCE-ALGÉRIE/1967/110'/VOSTF/35MM
D'APRÈS ALBERT CAMUS
AVEC MARCELLO MASTROIANNI, ANNA KARINA, GEORGES WILSON.

Alger, 1935. Un modeste employé, Meursault, enterre sa mère sans manifester le moindre sentiment. Le lendemain, il se lie avec une jeune collègue, Marie, puis reprend sa vie monotone. Un dimanche, sur une plage, il tue un Arabe, qui semblait harceler son voisin, Raymond, depuis plusieurs jours.

sa 21 oct 18h00 
me 01 nov 18h00 

GIORNI DI GLORIA

DE LUCHINO VISCONTI, MARCELLO PAGLIERO, GIUSEPPE DE SANTIS ET MARIO SERANDREI
ITALIE/1945/71'/VOSTF/35MM
AVEC LA VOIX DE UMBERTO CALOSSO.

Le film relate certains événements liés à la Résistance italienne durant la période de septembre 1943 au printemps de 1945. Visconti a tourné le document sur le procès et l'exécution du SS Pietro Koch et du collaborateur Pietro Caruso (durant lequel Carretta, un témoin, ancien directeur de la prison de Regina Coeli, fut lynché).

je 19 oct 17h00 

LE GUÉPARD (IL GATTOPARDO)

DE LUCHINO VISCONTI
ITALIE-FRANCE/1963/205'/VOSTF/DCP
D'APRÈS GIUSEPPE TOMASI DI LAMPEDUSA
AVEC BURT LANCASTER, ALAIN DELON, CLAUDIA CARDINALE.

1860, en Sicile. Tandis que son neveu Tancredi rejoint les troupes de Garibaldi, le prince Salina assiste à l'effondrement de l'aristocratie.

sa 14 oct 20h00 
ve 20 oct 19h30 
sa 28 oct 19h30 

L'INNOCENT (L'INNOCENTE)

DE LUCHINO VISCONTI
ITALIE-FRANCE/1975/130'/VOSTF/DCP
D'APRÈS GABRIELE D'ANNUNZIO
AVEC GIANCARLO GIANNINI, LAURA ANTONELLI.

Un grand bourgeois devient jaloux de sa femme dont il tombe amoureux en apprenant qu'elle est la maîtresse d'un écrivain à la mode.

je 12 oct 15h00 
je 26 oct 21h30 

Voir aussi Conférence P.57
je 09 nov 14h00 



LUCHINO VISCONTI LES FILMS



Ludwig ou le crépuscule des dieux

LUDWIG OU LE CRÉPUSCULE DES DIEUX (LUDWIG)

DE LUCHINO VISCONTI
ITALIE-FRANCE-RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE
D'ALLEMAGNE/1973/235'/VOSTF/DCP
D'APRÈS UNE IDÉE DE LUCHINO
VISCONTI ET ENRICO MEDIOLI
AVEC HELMUT BERGER, ROMY SCHNEIDER,
TREVOR HOWARD, SILVANA MANGANO.
Roi de Bavière à 19 ans, Louis II,
héros historique et romantique,
aborde son règne avec
enthousiasme. Mais ses proches
le déçoivent. Il se sent trahi par
Richard Wagner et subit échecs
politiques et militaires. Ludwig
sombre peu à peu dans la folie.
je 12 oct 19h30 [HL]
lu 06 nov 19h30 [HL]
ve 10 nov 14h30 [GF]

MORT À VENISE (MORTE A VENEZIA)

DE LUCHINO VISCONTI
ITALIE-FRANCE/1971/132'/VOSTF/35MM
D'APRÈS THOMAS MANN
AVEC DIRK BOGARDE, SILVANA
MANGANO, BJÖRN ANDRESEN.
Un compositeur vieillissant va
chercher l'inspiration à Venise,
où il se trouve fasciné par la
présence d'un très jeune homme.
di 15 oct 21h30 [HL]
di 22 oct 14h30 [HL]
di 12 nov 17h30 [GF]

NOUS, LES FEMMES :

ANNA MAGNANI (SIAMO DONNE : ANNA MAGNANI)

DE LUCHINO VISCONTI
ITALIE/1952/18'/VOSTF/DCP
Chacune des quatre actrices de ce
film collectif raconte une histoire
dont elle a été l'héroïne. Épisode
réalisé par Luchino Visconti.
ve 13 oct 18h00 [HL]
sa 04 nov 18h00 [GF]
**Film suivi de *Bellissima*
de Luchino Visconti**

LES NUITS BLANCHES (LE NOTTI BIANCHE)

DE LUCHINO VISCONTI
ITALIE-FRANCE/1957/107'/VOSTF/35MM
D'APRÈS DOSTOÏEVSKI.
AVEC MARCELLO MASTROIANNI,
MARIA SCHELL, JEAN MARAIS.
Une nuit, un homme rencontre

une jeune femme oubliée
par son amant et qui vit dans
l'espoir de son retour.

di 15 oct 19h15 [HL]
sa 04 nov 20h30 [GF]

ROCCO ET SES FRÈRES (ROCCO E I SUOI FRATELLI)

DE LUCHINO VISCONTI
ITALIE-FRANCE/1960/165'/VOSTF/DCP
D'APRÈS LE ROMAN *IL PONTE DELLA
GHISOLFA* DE GIOVANNI TESTORI
AVEC ALAIN DELON, RENATO
SALVATORI, ANNIE GIRARDOT.
Fuyant la misère, Rosaria et ses
quatre fils quittent l'Italie du
Sud pour Milan où vit déjà l'aîné,
Vincenzo. Chacun tente de s'en
sortir à sa façon. Mais l'harmonie
familiale est rapidement
brisée : Rocco et Simone sont
tous les deux amoureux d'une
jeune prostituée, Nadia.

ve 13 oct 20h30 [HL]
di 22 oct 20h30 [HL]
me 01 nov 20h30 [GF]

SANDRA (VAGHE STELLE DELL'ORSA)

DE LUCHINO VISCONTI
ITALIE/1964/100'/VOSTF/DCP
AVEC CLAUDIA CARDINALE,
JEAN SOREL, MARIE BELL.
De retour à Volterra, sa ville
natale de Toscane, Sandra, une
riche héritière, veut rendre
hommage à son père, mort
dans le camp de concentration
d'Auschwitz. Son mari, un
Américain, découvre que Sandra
et son frère Gianni ont un secret.
me 11 oct 20h00 [HL]
Ouverture de la rétrospective
ve 27 oct 21h00 [HL]

SENSO

DE LUCHINO VISCONTI
ITALIE/1953/115'/VOSTF/DCP
D'APRÈS CAMILLO BOITO
AVEC ALIDA VALLI, FARLEY
GRANGER, MASSIMO GIROTTI.
1866, à Venise. Une manifestation
de patriotes italiens dénonçant
le joug autrichien éclate au
cours de la représentation du
Trouvère de Verdi. Un lieutenant
autrichien, Mahler, est pris à
parti par le marquis Ussoni.
La comtesse Livia Serpieri,

cousine du marquis, intervient
pour empêcher le duel et fait
ainsi la connaissance de celui
dont elle va s'éprendre.

sa 21 oct 20h15 [HL]
di 05 nov 14h30 [HL]

LES SORCIÈRES (LE STREGHE)

DE LUCHINO VISCONTI, MAURO
BOLOGNINI, PIER PAOLO PASOLINI,
VITTORIO DE SICA ET FRANCO ROSSI
ITALIE-FRANCE/1966/105'/VOSTF/35MM
Dans ce sketch de Visconti, une
star de cinéma vient passer
quelques jours de vacances
dans un chalet loin de la foule.

ve 27 oct 14h30 [HL]
di 05 nov 20h45 [GF]

LA TERRE TREMBLE (LA TERRA TREMA)

DE LUCHINO VISCONTI
ITALIE/1947/160'/VOSTF/35MM
D'APRÈS LE ROMAN *MALAVOGLIA*
DE GIOVANNI VERGA
AVEC ANTONIO ARCIDIACONO,
GIUSEPPE ARCIDIACONO.
Dans un port de Sicile, les
pêcheurs se démènent pour
nourrir leur famille. Antonio
Valastro soulève les siens pour
lutter contre les grossistes qui
faussent les prix des poissons.
ve 27 oct 17h30 [HL]
ve 03 nov 20h30 [GF]

VIOLENCE ET PASSION (GRUPPO DI FAMIGLIA IN UN INTERNO)

DE LUCHINO VISCONTI
ITALIE-FRANCE/1974/120'/VOSTF/DCP
D'APRÈS UNE IDÉE DE ENRICO MEDIOLI
AVEC BURT LANCASTER, HELMUT BERGER,
SILVANA MANGANO, DOMINIQUE SANDA.
Dans le cœur de Rome, un
vieux intellectuel habite un
magnifique appartement qui
abrite de nombreuses œuvres
d'art. Le hasard l'amène à louer
l'étage supérieur à une curieuse
famille, débraillée et bruyante.
Il est peu à peu fasciné par ces
personnes si différentes de lui.
me 25 oct 19h30 [HL]
**Voir aussi Ciné-Club
Jean Douchet P.109**
di 29 oct 20h30 [HL]



Rocco et ses frères



Sandra



Violence et passion

AUTOUR DE LUCHINO VISCONTI

LUCHINO VISCONTI

DE CARLO LIZZANI
ITALIE/1999/60'/VOSTF/VIDÉO

Portrait de Visconti par l'un de ses compagnons de route pendant de longues années. Le film comprend de nombreuses archives et des témoignages d'acteurs avec qui il a tournés.

Film sous réserve

je 02 nov 20h00

LUCHINO VISCONTI, LE CHEMIN DE LA RECHERCHE

DE GIORGIO TREVES
FRANCE/2006/52'/VIDÉO

Luchino Visconti a toujours rêvé d'adapter *À la recherche du temps perdu* de Marcel Proust. Il s'est même très sérieusement attelé à ce projet mais n'y est jamais parvenu. Giorgio Treves mène une enquête passionnante, images d'archives et témoignages à l'appui.

Film sous réserve

je 02 nov 21h30

CONFÉRENCE

"VISCONTI / PROUST : LE LABYRINTHE PROFOND"
PAR GABRIELA TRUJILLO

En 1970, Luchino Visconti et la scénariste Suso Cecchi d'Amico écrivent le scénario d'un projet que le cinéaste caressait de longue date : l'adaptation cinématographique de *À la recherche du temps perdu* de Marcel Proust. L'année suivante, au moment où sort *Mort à Venise*, Visconti part effectuer des repérages en France. Casting pressenti : Alain Delon, Helmut Berger, Marlon Brando, Simone Signoret, Silvana Mangano, Greta Garbo... Mais le projet s'arrête. De ce film jamais tourné, on dira les vestiges et, surtout, la manière dont «une espèce de musicalité proustienne» hante et traverse nombre de films de Visconti, qui rêvait de Proust et d'en rendre le style par «une position, une attitude, une tristesse, un moment de jalousie».

Docteur en cinéma, critique, ancien professeur à L'École du Louvre et la New York University, **Gabriela Trujillo** travaille à la Cinémathèque française.

je 26 oct 19h00

À la suite de la conférence, à 21h30, projection d'un film choisi par la conférencière : *L'Innocent* de Luchino Visconti (1975), voir P.55.

Tarifs conférence : PT 4€, TR 3€, Libre Pass accès libre.

Possibilité billet couplé conférence + séance : 8.5€ (au lieu de 10.5€).



Avec le soutien de



Avec le soutien de l'Institut culturel italien de Paris, à l'occasion du cycle "Milan à l'honneur", qui aura lieu à l'ICC du 13 septembre au 4 décembre 2017.



REMERCIEMENTS : ACACIAS (LES), CINÉMATHEQUE DE TOULOUSE, FILMS SANS FRONTIÈRES, GAUMONT, INA, INSTITUT LUMIÈRE, ISTITUTO LUCE CINECITTÀ, LES ACACIAS, PARK CIRCUS, PATHÉ DISTRIBUTION, TAMASA DISTRIBUTION, THÉÂTRE DU TEMPLE